

MORGAN

CLUB DE FRANCE

news

WESTMINSTER HOTEL

N°118 PRINTEMPS 2015





Quelque soit l'âge de votre Morgan,

JEANNE D'ARC ASSURANCES

présente

Le contrat d'assurances Club Morgan

Souscrivez au tarif club et économisez 10% sur votre prime actuelle*

Jeanne d'Arc Assurances -98 avenue de la Paix - 45800 Saint Jean de Braye
Tél : 02 38 53 05 36 Fax : 02 38 53 05 37 mail : jeanne-d-arc-assurances@wanadoo.fr

*au meilleur des tarifs sur présentation des conditions particulières de votre contrat actuel



EDITO

Je ne saurais entamer cet éditorial sans rendre un hommage appuyé à notre désormais ex-Président Bertrand MOUTARD-MARTIN qui, au cours de ses trois années de mandat a toujours su faire preuve de clairvoyance et d'une grande tolérance pour prendre les bonnes décisions qui ont fait avancer le CLUB. Aidé du bureau et du conseil en place, je souhaite continuer le travail entrepris.

Vous êtes membre du MORGAN CLUB DE FRANCE et je voudrais revenir sur le sens de l'appartenance à un « Club ».

Le mot « Club » apparaît en Angleterre dans les années 1700, le sens étymologique étant mettre ensemble, agréger, se grouper.

Très vite, toutes sortes de « Club » se développent dans de nombreux domaines, politiques, littéraires, géographiques, sportifs...etc. tous sous forme d'association de personnes appelées membres (« Members ») qui ont des goûts, des buts communs et qui développent des activités collectives autour d'un même centre d'intérêt.

Tout était déjà dit et c'est ainsi que je voudrais que chaque membre du MORGAN CLUB DE FRANCE se sente concerné par le développement des activités collectives que sont les rassemblements et sorties au volant de cette MORGAN qui est notre centre d'intérêt commun.

Je voudrais dire à chacun d'entre vous qui intégrez le MORGAN CLUB DE FRANCE que ce n'est pas la modeste cotisation qui fera de vous un membre à part entière, mais que c'est par votre implication dans la vie du CLUB, par le fait que vous organiserez telle sortie en apportant assistance à votre Délégué Régional que vous le deviendrez.

Je voudrais rappeler à chacun d'entre vous qui êtes adhérent depuis longtemps, qu'être membre du CLUB, c'est bien sûr recevoir ce qu'il vous apporte, mais c'est aussi donner par votre implication à ses manifestations.

Le MORGAN CLUB DE FRANCE semble ne pas connaître la crise, nous avons dépassé désormais les 500 membres et nos 11 Délégations Régionales vous proposent cette année une quarantaine de sorties ou événements qui pour la plupart remportent un vif succès.

Le MOG rassemblera à Lyon en Septembre prochain plus de 100 voitures et 200 participants.

Les raisons de ce succès, c'est bien sûr pour une partie, les ressentis que nous avons au volant de nos MORGAN, odeurs, bruits, inconfort, pannes, qui en font le sel de notre vie de morganistes, mais pour l'autre partie, l'implication de vos Délégués et de beaucoup d'entre vous qui œuvrent pour le bien-être collectif.

Une bonne Sortie c'est si bon qu'on en redemande.

En résumé, impliquez-vous allez sur le site du MORGAN CLUB DE FRANCE pour choisir vos Sorties, préparez vos MORGAN, participez et vous profiterez d'une saison de bonheur.

Amicalement à vous tous.

André GRANET



Bienvenue aux nouveaux membres

N°	MORGAN	Année
1155	Cédric LALLEMENT Plus 8	2002
1158	Josiane GEBHARDT Roadster V6	2011
1159	Jean-Claude CHERVIER Plus 4	2014
1160	Joël HATTIGER Roadster V6	2013
1162	Gilles RETUREAU Autre	
1163	Francisco SALVADOR 4 / 4	2002
1164	Reza ROSIER 3 W Standard	2012
1165	Jean-Marc CREPIN Roadster V6	2014
1166	François LAFARGUE Plus 4	2009
1167	Dominique MERCIER Plus 4	2014
1168	Nicolas DE MAGNIENVILLE 4 / 4	1985
1169	John SCULLY Plus 4 Super Sports	2012
1170	Alain CHASSEDIEU Aero 8	2008
1171	Denis LHUILLIER 4-4 Sport	
1172	Dominique SABATHÉ Plus 4	2011
1173	Jean-Paul BOISSELET 4 / 4	2002
1174	Bernard GERBOUIN Plus 8	1998
1175	Jean-Pierre NOURDIN Roadster V6	2010
1176	Jean-Michel HERBEMONT Roadster V6	2006
1177	Guy VIEILLET Plus 4 centenaire	2012
1178	Jacky ROSSERO Plus 4	2013
1179	Jean-Pierre GUYOT Plus 8	1978
1180	Gilbert MARCHINI 4 / 4	1977
1181	Pascal VERNEAU Plus 8	1990

1182	Nicole LEGRAND Roadster V6	2007
1183	François DROUFFE Plus 4	2000
1184	Hervé ANDRE Plus 4	2009
1185	Anthony GIBBONS Plus 8	1984
1186	Tim EDWARDS Plus 4	2009
1187	Jean-Guy BERGEREAU Plus 4	2014
1188	Mike TAYLOR 4 / 4	2011
1189	Philippe VIGNEY	
1190	Olivier DUMUR 4 / 4	2001
1191	Jean-Louis CUPERLIER	
1192	Michel KEMPF Plus 4	2010
1193	Dominique FONTAINE Plus 4	2014
1194	André DUPONT-JUBIEN Plus 4	2009
1195	Roch SOURNIA 4 / 4	1998
1196	Laurent DAVALO Morgan	1970
1197	Francis BAILLY Plus 4	2011
1198	Johnny GAUTRON 4-4 Sport	2012
1199	Thierry DE CAMBIAIRE Plus 4	2012
1200	Bernard DELEPIERRE Plus 4	2014
1201	Guy PAILLON Plus 4	2011
1202	Laurent FAIVRE Plus 4	2005
1203	Philippe BOSSEBOEUF Plus 4	2007
1204	Didier HAUGUEL 4 / 4	2002
1205	Pierre HUON 4 / 4	2013
1206	Patrick FERRAND 4 / 4	2008
1207	Patrick FABRE 4 / 4	2008
1208	Raymond TERRY 4-4 Sport	2012
1209	Gérard BATAILLÉ 4 / 4	1969
1210	Benoît CLAEYS Plus 4	2007
1211	Olivier BERNARD Plus 4	1966
1212	Philippe MONTAGNAC Roadster V6	2011
1213	Max LHOYEZ Plus 4	2006
1214	Eric VAN HULLEBUSCH 4-4 Sport	2009
1215	André ENTINE Roadster V6	2011
1216	Pierre MASSOL 4 / 4	2012

Le NEWS du Morgan Club de France

Édité par le MCF. Président : André Granet
Magazine des membres de l'association MCF
Non destiné à la vente, Valeur faciale 10€
Tirage : 700 exemplaires pour ce numéro 118
Périodicité : bi-annuelle

Rédaction, Direction publication : Gérard Sigot
Direction artistique : Gérard Sigot, Florence Lacroix, Sté Alisker
Relecture : Martine Sigot et Yves Swartenbroekx
Réalisation : Alisker Communication, Impression : Cloître
Edité par : Morgan Club de France, Association Loi 1901
Maison des Associations du XIV^e arrondissement.
22, rue Deparcieux, 75014 Paris

Crédits photos

Photo de couverture : Gérard Sigot
Pages intérieures : Renaud Bellere - Jean Paul Cartigny - Fred Deneve - Stéphane Godart - Alain Herman - Marc Lallemand - Marc Landrison - Alain Levejac - Laurence Lootvoet - Morgan Company - Jacques Noel - Reza Rosier - Wolfgang Sauer - Martine et Gérard Sigot - Jean Claude Tornior - Audrey Vuyé

**PLUS D'INFOS
SUR LE SITE**
www.morganclubdefrance.fr

Conseil d'Administration

Bureau :

- Président : André Granet
- Vice Président : Didier Philippe
- Trésorier : Patric Mourgère
- Secrétaire : Jean-Luc Maublanc
- Secrétaire Adjoint : Yves Swartenbroekx

Délégués techniques :

- Boutique : Michèle Servat
- Communication : Yves Swartenbroekx
- Commissaire aux comptes : Alain Luce
- Gestion administrative et Informatique : Jean-Léon Marique
- Mécanique : Jean-Claude Tornior

Délégués Régionaux :

- Bretagne : Jacques Noël
- Ile de France : Jean-Louis Moreau
- Nord : Jean-Marie Petit
- Grand Est : Roland Buecher
- Centre-Touraine : Jean-Louis Malsergent
- Sud-Ouest : Jean-Luc Calmels
- Pays de Loire : Alain Levéjac
- Normandie : Jacques Valette
- Provence-Alpes Côte d'Azur : Jean-Paul Cartigny
- Rhône-Alpes : Viviane Fiorucci
- Midi-Pyrénées : Michel Braun
- Hors France : Bertrand Moutard-Martin

Le bonheur de sillonner les petites routes de campagne est un bonheur composite. C'est un cocktail d'instant de plaisir pur, de joies, de sensations fortes et d'images fulgurantes. Plus on roule le nez au vent au volant de cette drôle de machine et plus on a envie de voir dérouler les kilomètres d'asphalte avec ses nuances, ses paysages, ses odeurs, parfois ses drôles de personnages. Et à l'arrivée, le bonheur c'est aussi de raconter, donner envie à tous de vivre ces mêmes moments de découverte, de passion et d'images intenses. Et si la vocation de ce news était tout simplement de vous communiquer cette envie forte de partir encore ailleurs et plus loin et de la faire partager. Et si c'était vous qui à votre tour vous lanciez dans cette aventure afin que ce magazine continue à exister. Le bonheur Morgan, c'est aussi ces quelques pages que vous aimez parcourir, les concevoir, c'est encore une autre source d'émotions intenses... Ce News existe par la volonté et l'énergie de quelques membres, soyez de ceux-là. ■



Gérard SIGOT

Participez à la vie du NEWS !

Merci à tous ceux qui contribuent à la vie de ce magazine. Pour optimiser vos envois, transmettez-nous vos textes sous format WORD sans illustrations, et vos images séparément en bonne définition JPEG (200 ou 300 dpi).

SOMMAIRE

	Assemblée Générale 2015	p 6-7
	Les brèves	p 8-9
	Rendez-vous demain	p 10
	Le mot du secrétaire	p 11
	Les givrés	p 12-13
	Mémoire d'un trois roues	p 14-15
	Une dans le garage	p 16-17
	Le marteau de Maître Poulain	p 18-19
	Château La Coste	p 20
	Des vagues et des pierres	p 22-23
	La boutique du club	p 24
	Cluny	p 18
	En passant par la Camargue	p 26-27
	Condrieu	p 28-29
	Rétro à Reims	p 30-31
	Samedi à Breteuil	p 32
	Histoire Corse	p 33
	Balade en Opale	p 34-38
	Chaînon manquant	p 39
	5 ^e génération Aéro 8	p 40-41
	Hier est déjà demain	p 42
	Amour éphémère	p 43

L'ASSEMBLEE GENERALE 2015



Ce samedi 17 février 2015 a été marqué par deux évènements dans le monde automobile, Rétromobile dont tout le monde se souvient, et l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle du Morgan club de France à L'Hotel Mercure de la Porte de St Cloud dont voici le résumé.

Patric MOURGERE, trésorier du club et grand ordonnateur de l'AG a choisi ce lieu tant pour sa praticité, que pour sa proximité de la porte de Versailles pour les inconditionnels de Rétromobile. Jean Léon Marique se tient à l'entrée, récupère quelques sous, (mais non mais non, tout le monde règle sa cotisation avant l'AG en chèque ou par virement...) compte les pouvoirs, accueille les membres aidé par la Boutique : Michèle Servat, Martine Sigot, Annie Cartigny. Avec 104 pouvoirs et 91 membres présents, Patric ouvre notre assemblée générale.

Bertrand MOUTARD MARTIN présente son rapport moral et cite :

- Patric MOURGERE et Yves SWARTENBROEKX qui l'accompagnaient en l'informant au plus près du fonctionnement du club lors de son passage à l'hôpital fin 2013 et début 2014.
- Alain HARRARI pour la convivialité qui a régné pendant le MOG VERSAILLES, avec l'idée d'Alain, de faire appel aux talents des membres pour animer la soirée.
- La réussite du MANS CLASSIQUE malgré un temps « détrempe » grâce à l'organisation bien rôdée pilotée par Jean-Louis MOREAU assisté de Gérard GAUTIER et de toute l'équipe féminine qui travaille autour de la boutique de Michèle SERVAT.
- Bertrand évoque la disparition de quelques-uns de nos membres : Christophe GUILLAUMIN, Xavier BOISLEUX, John ROGERS, Jacques LEROY, Guy BURNAT, Jean PROUZET.

Jean-Luc MAUBLANC, le secrétaire, met le compteur des adhérents à 515.

Patric MOURGERE, trésorier et Alain LUCE contrôleur de Gestion présentent les comptes : Trésorerie à 29 524 € et résultat de 8 788.24 €.

Une boutique positive. Bravo à Michèle SERVAT et Jean-Léon MARIQUE pour la mise sur le site de la Boutique...

Alain LUCE approuve les comptes 2014 sans restriction.

Les quitus sont votés au président au secrétaire et au trésorier.

Dans la foulée, un nouveau Conseil d'administration est proposé, et est élu à l'unanimité :

BUREAU :

Président : André GRANET

Vice-Président : Didier PHILIPPE

Secrétaire : Jean-Luc MAUBLANC

Secrétaire adjoint : Yves SWARTENBROEKX

Trésorier : Patric MOURGERE

DÉLÉGATIONS TECHNIQUES :

Boutique : Michèle SERVAT

Communication et Webmaster : Yves SWARTENBROEKX

Commissariat aux comptes : Alain LUCE

Mécanique : Jean-Claude TORNOR

Gestion administrative et Informatique :

Jean-Léon MARIQUE

DÉLÉGATIONS RÉGIONALES :

Bretagne : Jacques NOËL

Ile de France : Jean-Louis MOREAU

Nord : Jean-Marie PETIT

Grand Est : Roland BUECHER

Centre-Touraine : Jean-Louis MALSERGENT

Sud-Ouest : Jean-Luc CALMELS

Pays de Loire : Alain LEVÉJAC

Normandie : Jacques VALETTE

Provence-Alpes Côte d'Azur : Jean-Paul

CARTIGNY

Rhône-Alpes : Viviane FIORUCCI

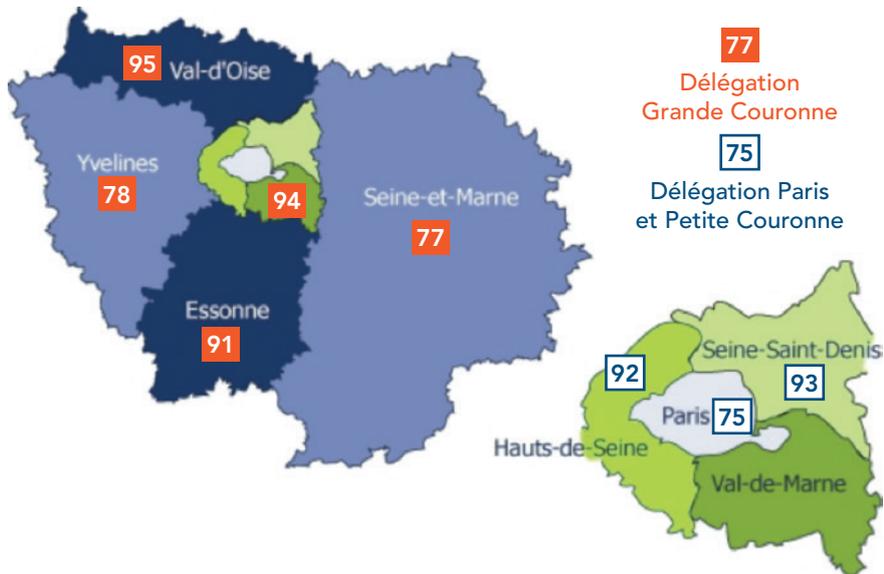
Midi-Pyrénées : Michel BRAUN

Hors France : Bertrand MOUTARD MARTIN

VIE DU CLUB :

André GRANET, nouveau président, remet le TROPHEE JEAN-PIERRE GOEMAN de l'année à Yves SWARTENBROEKX,





77
Délégation
Grande Couronne

75
Délégation Paris
et Petite Couronne



* Les noms des nouvelles délégations ne sont pas encore définitifs.

André rappelle notre choix de faire les MOG, sauf exception le 4^e week-end de septembre, (le second étant réservé à GOODWOOD et le 3^e à la journée du Patrimoine),

2016 : Les châteaux de la Loire préparés en commun par les deux régions Centre et Pays de la Loire.

2017 : Monte Carlo.

2018 : L'Alsace...

Chaque délégué présente les sorties prévues dans sa région.

Avec ses 121 membres dans la délégation Ile de France, Jean-Louis Moreau nous

propose une nouvelle organisation : Vous retrouverez le détail de toutes les interventions sur le site.

A 19h15, Patric MOURGERE clôture l'Assemblée.

Nous pouvons nous retrouver, après notre dur labeur, pour un verre de l'amitié.

Et pour les inscrits, le plaisir de partager un repas : encore un moment pour évoquer les bons moments autour de notre marque favorite.

A l'année prochaine avec un moteur chargé de nouveaux souvenirs... ■

Jean-Luc MAUBLANC



MICHEL HUGUET NOUS A QUITTÉS

Derrière son épaisse moustache rousse se cachait un Monsieur plein d'humour, d'esprit et de bonne humeur. Passionné



par les anciennes, il parcourait nos belles routes en compagnie de sa tendre Fabienne, au volant de sa belle Morgan, reconnaissable parmi mille autres, chaussée de ses lumineuses jantes jaune Kodak.

Je n'oublierai jamais le génial périple à Malvern en passant par Bath et Beaulieu en sa compagnie. Je n'oublierai pas non plus ce délirant week-end « camping Asterix » dans la propriété de Michel et Fabienne où les nuits furent très courtes, mais où, dans une atmosphère



bon enfant, la vingtaine de morganistes présents s'en était donné à cœur joie. Ces beaux moments ne nous quitteront pas. Nous pensons à toi Michel... ■

GS

TRAVERSÉE DE PARIS



Alain Brunerie

a eu les honneurs de la presse lors de la traversée de Paris en Janvier. ■

Un break en Espagne

Vu sur le parking d'un hôtel, cette camionnette de dépannage sur base de tourer. ■

Patrick LE QUILLIEC



SŒURS ENNEMIES

Dans le numéro 311 du magazine Rétroviseur, vous trouvez un excellent article qui a pour thème le comparatif entre la Morgan Plus 8 et la TVR Chimaera. La Plus 8 n'est autre que celle de notre ami Jacques Daigneau. ■

Voir et télécharger le pdf de l'article sur le site.

APPEL

aux collectionneurs d'archives du club

Patrick Le Quilliec souhaite réaliser un mémoire sur les grandes sorties du MCF. Il recherche plaques, badges et autres objets... Concernant les MOG 1992, 1993, 1998.

N'hésitez pas à le contacter.

S P E C T A C L E S



Prenez date pour la prochaine soirée JAZZ !!!

SEQUANA SWING au Petit Journal Saint Michel le **vendredi 30 octobre** prochain. Le groupe de jazz traditionnel Sequana Swing, bien connu de nos membres, est lié au MCF par son banjoïste, Yves Swartenbroekx... Vous pourrez bientôt vous inscrire au dîner jazz pour y retrouver quelques amis du club - les coordonnées seront sur le site du MCF.



Loise De Jadaut, Madame Tornior sera sur scène au théâtre Déjazet À partir du **26 juin** Dans la pièce

ENFER ET CONTRE TOUT.

Et à partir du 6 juillet en tournée à travers la France dans

LE GANG DES SENIORS

avec Henri Guybet.

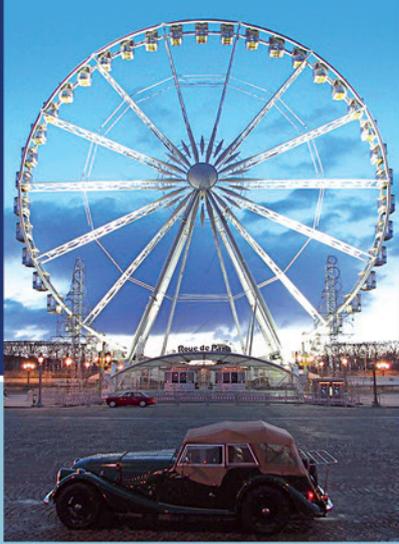
La tournée démarre en juillet et finit en mars.



Vintage Services
LA CLINIQUE
Depuis  2010
de L'ANGLAISE

FIABILISATION
ASSISTANCE COURSE
ENTRETIEN
SUIVI PERSONNALISÉ
RESTAURATION

22 RUE DES CHAMPS
92600 ASNIERES
01 40 86 10 12
vintageservice.fr



PARIS FRAGILE

Ça n'est pas hier, mais c'est toujours présent. Hélas, la traversée de Paris en Janvier 2015, beaucoup s'en souviendront. En effet ce jour là, Paris était parcourue le matin par une nuée de voitures anciennes, comme à l'habitude, toutes plus pimpantes les unes que les autres. Mais cette année, en plus de la plaque de rallye de l'organisation, beaucoup arboraient un symbole fort annonçant l'après-midi même l'immense rassemblement qui a vu défiler des millions de femmes, d'hommes et d'enfants sans doute conscients que notre liberté peut ne tenir qu'à un fil.

Cela pouvait avoir un sens particulier pour nous, passionnés d'autos anciennes, car c'est bien dans ce même Paris que peut-être nous n'aurons plus le droit de circuler dans quelque temps. Bien sûr cela peut sembler dérisoire, face aux enjeux complexes de ce début de siècle, mais nous avons vécu sur cette planète avec certaines libertés que beaucoup nous envie, alors, saurons-nous les préserver ? ■

Gérard SIGOT





Le coin du secrétaire

Pour 2015, nous comptons au 1^{er} mai 505 membres actifs, dont 59 nouveaux. Un membre actif est un membre à jour de sa cotisation, indépendamment de son implication dans les sorties, ou dans l'organisation de sa région auprès de son délégué... Tiens, c'est une bonne idée, proposer à son délégué de l'aider pour organiser une sortie, faire un repérage, ou tout simplement proposer la visite d'un lieu qu'il connaît bien et qu'il sera heureux de faire découvrir à d'autres Morganistes... Il y a donc plein de façons d'être

actif au sein du MCF... Avec ce nombre voisin de 500, nous sommes en vitesse de croisière, et les délégués de chaque région vous proposent des sorties adaptées et ouvertes à tous. Je sais, certaines sont complètes... mais pas toutes, et vous trouverez certainement une sortie où vous serez accueillis avec plaisir et où vous découvrirez d'autres passionnés, dans d'autres paysages. Après tout, nos belles anglaises sont là pour nous faire voyager ?

Donc 505 membres répartis ainsi :	Avec 10 pays représentés :
Bretagne 29	Allemagne 4
Ile de France 115	Belgique 14
Nord 75	Espagne 1
Grand Est 24	France 464
Centre Touraine 30	Italie 1
Sud-ouest 27	Luxembourg 1
Pays de Loire 27	Maroc 1
Normandie 32	Pays-Bas 1
PACA 41	Royaume-Uni 12
Rhône-Alpes 71	Suisse 6
Midi-Pyrénées 23	
Partenaires 11	

Avec tout ce monde, gageons que nous aurons l'occasion d'échanger des expériences variées, sur nos véhicules et leur comportement par exemple... Ce n'est pas Manu De Vick qui me contredira en évoquant son retour de la côte d'Opale...

Morganement vôtre, le secrétaire ■

Jean-Luc MAUBLANC

Les Givrés



Intituler la première sortie de l'année, « Les Givrés », il est vrai que c'est original et météorologiquement correct, car les 17 et 18 janvier, il fait en principe froid, sinon... froid (pour mémoire l'année dernière il y avait une bonne couche de neige sur les routes à la même époque).



« Les Givrés », c'est une sortie de puristes, de Morganistes fiers et résistants aux frimas, qui n'hésitent pas à décapoter, en somme de vrais gaulois en véhicules d'outre manche.

Pour cette 9^e édition, et oui déjà... les organisateurs, Philippe Bouleau et Xavier Delaunay, nous avaient concocté de belles balades dans un Choletais ensoleillé (mais si...), verdoyant, et émaillé de nombreux châteaux, c'est fou le nombre de demeures seigneuriales qu'il y a dans notre pays. Partis dès « potron minet » de notre auberge, lieu de rendez-vous du vendredi soir (sous les récriminations d'une voisine dont les enfants avaient été réveillés par le bruit envoûtant des +4 V6 et des +8, en fait ils auraient dû déjà être à l'école), nous fîmes d'abord une halte au château de La Salle à Montreuil Bellay chez Michelle et Michel Houdebine, pour visiter de modernes chais et profiter d'une collation chaude très appréciée, par ce matin plutôt frisquet. Un petit cadeau « vineux » nous attendait ainsi que les traditionnels plaque et badge qui viendront distinguer nos Morgans. Au fait, à l'entrée de Montreuil Bellay attention il existe encore un octroi... matérialisé par un petit radar, tarif 1 point et 45€ pour quelques pulsations de V6 hors norme. Puis, nous partîmes visiter le Choletais avec un petit détour « génial » de quelques kilomètres histoire d'emprunter un petit chemin boueux, qui nous a permis de découvrir ou de confirmer la vocation tout terrain de nos automobiles sous l'œil amusé des destriers paissant aux alentours d'un château endormi. C'était bien la peine d'avoir passé autant de temps à faire briller nos Belles...



Ensuite, un arrêt plus studieux à St Paul du Bois, petite commune rurale apparemment calme et paisible qui cultive entre autres... la passion du théâtre. Nous y avons découvert un patrimoine rare et exceptionnel qui à l'initiative, il y a 60 ans, de l'abbé Moreau et de son Association d'Education Populaire est devenu un trésor. Ce sont près de 10 000 costumes représentant toutes les époques de l'antiquité au XX^e siècle, qui sont soigneusement rangés dans l'attente d'être loués par des professionnels du spectacle. La salle de théâtre riche de 500 décors pour la plupart peints, accueille, spectacles, et animations à vocations pédagogique et ludique.





Chapeau bas !

Mais, comme d'aucuns piaffaient d'impatience Xavier, quand est-ce qu'on mange ?, nous repartîmes à travers la campagne pour aller nous sustenter à Maulévrier, dans un château, un de plus, du XVIIe construit par Jules Hardouin Mansart pour le compte d' Edouard-François Colbert. Ce haut lieu de la gastronomie régionale ravit nos papilles.

Les agapes terminées (il est souvent dur de faire quitter la table à un morganiste) il nous fallut rejoindre le Musée du Textile de Cholet, installé dans une ancienne blanchisserie datant de 1881. Les salles d'expositions présentent l'histoire de l'industrie textile et le processus de transformation d'une fibre en tissu et bien sûr l'histoire du fameux mouchoir rouge emblème de la ville, qui évoque la tragédie des guerres de Vendée.

Mais la culture ne nourrissant que l'esprit, départ pour dîner et prendre possession de nos chambres au château Ibis (XXe) de Cholet.

Le lendemain, le dieu Râ nous accompagne, décapoté à travers les Mauges, sillonnées de petites routes sinueuses traversant de petites bourgades comme on les aime pour nous retrouver où ? dans un château, encore un, celui de La Houssaye à St Laurent du Mottay.

Mais, avant de narrer cette visite, il faut revenir un peu au domaine de la mécanique car sur la trentaine de voitures au départ il y avait une +8 qui avait décidé de se passer de

son embrayage, si, c'est possible, mais les vitesses passent moins bien. Je tairais le nom du pilote Morganiste, qui commençait à regarder son bolide d'un œil agacé, mais en bonne anglaise revigorée par la campagne environnante, elle décida malgré tout de rejoindre le troupeau et retrouva d'ailleurs sans encombre son écurie francilienne.

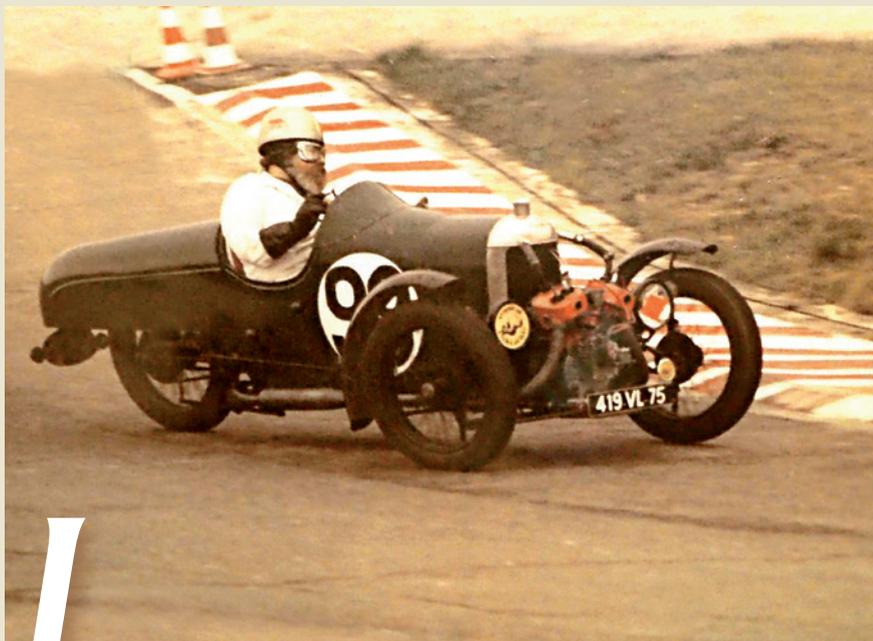
Ce château, disais-je, abrite un monde à part, "le monde de Jacques Bru", gagné par le virus de la collection dès son plus jeune âge, qui au fil du temps a constitué une collection de voitures, de motos, de jouets et d'objets liés au monde de l'automobile. Un passionné qui sait recevoir et faire partager une passion dévorante. Seul bémol à cette agréable visite, l'un de nos membres a dérobé un objet de collection, ce qui jeta un froid dans l'assistance, et qui nécessita de réparer l'outrage en lançant auprès des participants une souscription. Merci à vous tous, notre honneur est sauf !

Malgré tout, cette sortie se termina par un déjeuner très convivial avant de rentrer dans nos écuries respectives, non sans capoter, parce qu'il fallait bien qu'il pleuve un peu quand même pour nous rappeler s'il en était besoin l'origine toute Britannique de nos automobiles.

Bravo pour cette 9^e édition, digne d'un Mog à la française, qui laisse présager le meilleur pour l'édition 2016 qui fêtera ses dix ans. ■

Gérard GOFFIN





La passion de mon frère Philippe (de 9 ans mon aîné, décédé en Novembre 2013, et un des premiers membres du MCF), et la mienne pour les MORGAN, remonte à bien longtemps. Vous trouverez ci-après le récit de sa mémoire enfantine relatant la découverte d'un MORGAN 3 roues, à l'occasion d'une balade avec notre père avant la guerre de 39. Il oublie de dire que ce dernier connaissait ce genre d'engins, car son beau-frère, mari de la sœur de notre mère, en avait possédé un juste après la guerre de 14. La suite des mémoires, à partir de 1963, année où il acquit son premier Threewheeler, paraîtra dans le prochain News.

Mon plus vieux souvenir de MORGAN date d'avant la guerre, j'avais cinq ans en 39, c'est dire si cette vision d'apocalypse a marqué pour toujours ma mémoire d'enfant ! Je m'en souviens, nous revenions de Versailles dans la 202 Peugeot paternelle, et, dans la côte de Ville d'Avray, réputée à l'époque pour tester les véhicules en côte, nous fûmes doublés, dans un tintamarre effroyable, par une espèce de bolide à trois roues qui nous laissa sur place dans un nuage de fumée bleue ; c'était impressionnant... à un tel point que je n'ai pas oublié le nom cité alors par mon père pour identifier le monstre : un MORGAN !

Je n'en ai pas revu pendant bien longtemps. Pendant la guerre, en France, on voyait plutôt des VW « kubelwagen »... Les français, eux, se déplaçaient à bicyclette en galoches, parfois en limousines de luxe, transformées en camionnettes à gazogène.

En fait, il ne devrait pas rester en France un seul DARMONT, fabricant français, sous licence, du MORGAN anglais. En effet, cet engin figurait sur une liste noire, établie par l'occupant, en tant que véhicule interdit ; le critère officiel était la vétusté, mais, comme par hasard, cette liste ne comportait que des véhicules dans la fabrication desquels entrait une bonne proportion de cuivre ou de bronze... Le DARMONT, hélas, en comportait, entre autres, un pont arrière et un cône d'embrayage en alliage cuivreux ! Nos hôtes d'alors livraient régulièrement ces métaux au Royaume-Uni par la voie aérienne ! La manière était bien brutale pour envoyer en pèlerinage, au berceau de ses ancêtres britanniques, le DARMONT, héritier français du MORGAN...

J'en ai revu un après la guerre, dans une officine qui vendait n'importe quoi à n'importe qui, du moment que cela ait une (petite) chance de rouler et que le client éventuel ait une bourse bien garnie, en cette époque de restrictions. Il voisinait avec une merveilleuse HORCH « drophead

coupé » récupérée dans la débâcle et une ignoble ROSENGART LR4, transformée en JEEP par un amateur dont le matériel d'élection, en cette période de pénurie, semblait être de vieilles caisses à poisson assemblées avec des clous redressés !

L'écolier que j'étais alors faisait souvent un détour pour aller admirer le monstre, avec un petit sentiment de gêne devant l'impudeur d'une mécanique qui n'était pas masquée par un capot, à une époque où la mini-jupe de Mary Quant n'avait pas encore habitué le public à ce qu'on lui dévoile, en toute simplicité, sa beauté aussi fonctionnelle qu'une paire de cuisses, de cylindres... ou un échappement !!!

Dans les deux cas, rendons hommage au British People : la mode nous vint d'outre-manche ! heureux pays où l'on sait si bien marier un traditionalisme de bon aloi avec les audaces des vrais précurseurs.

Quand les Français purent de nouveau se motoriser, la formule « 4 CV, 4 roues, 4 places, 4 cylindres, 4 temps » (et 4 kgs de bagages !) fit oublier pour longtemps que l'automobile avait d'abord été un engin de sport pour amateurs, et ouvrit la voie à l'ère des consternants véhicules sans caractère, où le DARMONT, l'AMILCAR, le BNC, ou la FRAZER NASH à chaînes n'avaient plus aucune chance de survivre sous l'asphyxie de la série pour « Monsieur tout le monde ».

L'oubli fut total et certaines méchantes langues racontaient que Monsieur Darmont, lui-même, devenu marchand de vaches en Normandie, gagna en quelques années plus d'argent dans un nouveau métier qu'il n'en avait perdu pendant la longue période où il avait été constructeur. Les années 1950 en France étaient une mine d'or pour les vrais amateurs. Ce raz de marée des « collectionneurs », plus ou moins spéculateurs vous annonçant des prix ridicules pour n'importe quelle C4 («... les Américains m'en offrent des millions...» etc...) n'avait pas encore submergé le marché, et les casseurs regorgeaient de véhicules passionnants, vendus au prix de la ferraille.

On trouvait une 5CV CITROËN pour

D'UN TROIS ROUES



300 F parce que cela pouvait rouler sans problème ; mais une BUGATTI 35 valait 50 F parce qu'aucun étudiant (seuls acheteurs à l'époque des vieilles voitures) n'était capable de faire rouler cette voiture en bricolant avec une clé à molette, un marteau et un rouleau de fil de fer, outillage sommaire courageusement supporté par la rustique CITROËN. Quant aux DARMONT, SANDFORD etc... personne n'en voulait : «vous pensez, ce n'est pas une voiture, ça n'a que trois roues !».

En 1960, quand je pus envisager l'achat d'une voiture ancienne, cette époque était révolue. Les gens parlaient de «collection» et les prix montaient déjà.

Je cherchais un engin sportif et d'une simplicité rustique, conciliant le plaisir du sport dans des conditions de confort masochistes aux yeux des profanes, et l'espoir de faire moi-même la plus grande partie de l'entretien, malgré mes compétences mécaniques limitées. ■

Bertrand MOUTARD-MARTIN



UNE DANS LE GARAGE ET LES AUTRES... ... SUR VOTRE ÉTAGÈRE

(inspiré d'un article paru dans *Rétroviseur* juin 1995)



La Morgan à l'échelle 1 semble à ce point éternelle que les fabricants de miniatures ne se sont pas pressés pour l'inscrire à leur catalogue.

Curieusement, les marques insulaires sont

restés insensibles aux charmes des petits roadsters de Malvern ; on ne trouve hélas aucune Morgan chez Dinky, Corgi ou Matchbox et le modèle était trop anecdotique pour le marché français. En conséquence, c'est la pénurie de modèles anciens.

Mais heureusement depuis les années 80, le retard est rattrapé et nous trouvons chez BKL Autorépliques, fabricant britannique, une série de Plus 8, Plus 4 ainsi que le coupé 1950. Livrés en kit métal, ils offrent une palette assez complète de la gamme dont un rare +4 Tourer de 1974 (ref.AR11) et un 3 roues 1937 (ref.AR48). Toujours au 1/43^e, Provence Moulage a produit la +4 qui couru en 1962 avec le n°29, ainsi que la +8, en version civile et « Tour de France » 1969, notons également la +8 de chez Automobilia, la Tourer de RD Marmande, ainsi qu'une

belle série chez Vitesse. On trouve des Morgan à petite et à grande échelle. Notons les deux extrêmes Buch au 1/87^e certainement la plus petite au monde et la +8 de Tonka Polistil déclinée en plusieurs versions qui au 1/16^e, a belle allure.

Toujours au 1/16^e la marque japonaise LS a proposé un kit plastique de la +8. Kyosho, entreprise Japonaise propose au 1/18^e des modèles roadster très détaillés de fort belle facture. Les plus contemporaines Aéro 8 en métal



et plastique ont été proposées chez Maisto, entreprise Américaine.

Quelques maquettes en plastique à construire sont également proposées comme cette superbe Morgan 4/4 au 1/24 de chez Tamiya.

Mais la production la plus prolifique est certainement celle de Majorette, qui créée en 1961 fabriqua tout d'abord des trains miniatures avant de se lancer en 1964 dans la fabrication de voitures. La Morgan fut déclinée au 1/50^e sous la référence n°251 dans toutes les couleurs et même sous l'aspect plus rare et très drôle de Elliott et Bebert que l'on trouve pour quelques euros dans toute brocante fréquentable.

Enfin pour initier nos enfants et petits enfants aux joies de ce mythique roadster rien de telle qu'une Morgan à pédales comme celle proposée par Toys toys dans les années 90.

Dans les fabrications plus confidentielles il faut noter la Morgan 1955 en bois (40 cm), du sculpteur Michel Aroucheff qui en 1973 crée ses premières œuvres,

avions, bateaux, voitures et autres objets extraits de l'univers d'Hergé, Franquin, Morris ou encore Jacobs. Numérotées, elles sont aujourd'hui cotées entre 1000 et 2000€, quant à celles qui sont datées et signées de la main du maître, comme celle présentée (28 juin 1995 n°289), c'est un trésor. ■

Alain LEVEJAC



Garage Bobin

en Bourgogne

Sous concessionnaire officiel Morgan

Nous assurons tous vos travaux:

- Mécanique
- Carrosserie / Peinture
- Pose accessoires
- Vente pièces détachées
- Transactions achat / vente



Georges Bobin

96 Avenue Waldeck Rochet / 71230 Saint-Vallier / 03 85 58 89 99 / 06 70 95 78 85

georges.bobin@wanadoo.fr / www.garage-bobin.com

Le marteau de Maître Poulain a frappé fort

Ou quand le marteau se transforme en baguette magique.

Tiens, une idée ! Offrez-vous vite la Morgan de vos rêves, roulez avec pendant quelques années, laissez-là rouiller sous un hangar pendant quelques décennies, et enfin, présentez-là lors d'une vente aux enchères, animée par un brillant commissaire priseur.

Et...

Voilà comment Maître Poulain, éminent commissaire priseur chez Artcurial a fait trembler les murs du Hall 2 du Parc des Expositions de la Porte de Versailles. Bien sûr, il ne s'agissait pas de Morgan, mais d'un trésor caché. La collection Baillon. Ce transporteur possédait cette incroyable collection dans une propriété près de Niort dans les Deux Sèvres.

L'état poétique et mystique dans lequel étaient les voitures a rendu la vente totalement surréaliste. Cinquante neuf autos ont été dispersées pour la modique somme de 25 millions d'euros. Une rare Panhard Dynamic coupé de

1936 rejoindra le musée de Compiègne.

Dans la salle, 25 agences de presse étaient accréditées, on y parlait français, anglais, allemand, hollandais, russe... Après de coûteuses restaurations, nous retrouverons sans doute quelques unes de ces autos dans les grands concours d'élégance internationaux.

... Et nous ?

Eh bien gardons nos Morgan bien au chaud, car je pense, qu'il faudra patienter un peu avant qu'elles atteignent des sommets aussi vertigineux. ■

Gérard SIGOT



Talbot Lago T 26 Record
Fastback Coupé par Saoutchik



Delahaye 235
Coach Chaperon 1952



Facel Excellence 1960



Panhard Levasseur Dynamic 1936



Delahaye Type 43
Camion Plateau 1911



Panhard Levassor 6CS
Type X72 Limousine



Maserati A6G 2000
Grand Sport 1956



Panhard Levassor T 26 Record 1948
par Saoutchik



Porsche 356 SC Coupé 1963



Ferrari 250 GT SWB California
Speeder 1961

Montagne Ste Victoire & domaine

Château La Coste

Rendez-vous fixé au Relais Cézanne au Tholonet, à deux pas d'Aix-en-Provence, nous sommes reçus par notre délégué régional Jean-Paul Cartigny et son épouse Annie. Le ciel est gris avec une température « inférieure aux normales saisonnières » comme disent les professionnels à l'arrivée du printemps. Heureusement, un petit café servi par Annie, nous réchauffe. Après quelques conversations amicales, nous prenons la route, un joli convoi de 16 véhicules, 14 Morgan et deux invités, une Fiat 124 cabriolet et une Triumph TR6.



La route sinueuse entre le Tholonet et Pourrières est superbe, avec cette mythique montagne Ste Victoire, impressionnante par sa majesté et sa couleur. Dommage, pas de soleil ! La pluie nous obligera à nous arrêter afin de permettre aux équipages les plus téméraires lors du départ de recapoter leur chère Morgan.

Nous atteignons Vauvenargues, petit village en contre bas que Jean-Paul nous fait traverser pour mieux admirer le château appartenant à la famille Picasso. Pablo Picasso y a été enterré en 1973. Ralentis par de multiples dos d'âne, nous traversons de pittoresques petits villages de Provence.

Arrêt au barrage de Bimont, où nous découvrons après quelques minutes de marche un magnifique décor et notamment un plan représentant la distribution en eau du Canal de Provence dans le Sud-Est.

Vers midi nous arrivons au Château La Coste au Puy Ste Réparate, domaine viticole où nous attend un repas accompagné des vins du domaine, rosé, rouge, et blanc...

Après un petit discours, Jean-Paul passe la parole à André Granet, Président du Morgan Club de France, qui nous avait fait l'honneur de sa présence avec son épouse pour cette sortie. Il rend hommage aux organisateurs de la Région PACA et les applaudissements retentissent...

La pluie n'ayant cessé de tomber, la visite guidée dans les vignes pour y découvrir des œuvres d'art monumentales est annulée et remplacée – merci Jean-Paul - par la visite des chais conçus par Jean Nouvel, impressionnants et démesurés, 76 cuves de fermentation inox pour une capacité de vinification de 15.000 hl, dans un bâtiment monstrueux tout en béton ciré où cheminent plusieurs kilomètres de tuyaux, de pompes et de filtres. Une usine de production de vins, d'une propreté clinique, avec au rez-de-chaussée la mise en bouteille entièrement automatique. Pour retrouver nos esprits, une dégustation nous attendait dans une ambiance fort agréable.

Puis, il était temps de regagner nos Morgan, toutes alignées, dans cet immense parking couvert en béton ciré, sous le centre d'art réalisé par Tadao Ando où l'on trouve l'accueil et le restaurant du domaine.

Nous nous séparons avec promesse de nous retrouver, ravis de cette journée malgré cette pluie qui ne nous a pas quittés. ■

Pierre GLISE et Annick DEFRANCE





Pièces détachées
& accessoires

Neuf et occasion

Under Official Dealer Morgan
Région Centre Touraine



WELCOME AUTOMOBILE

Tél : +33 (0)6 87 43 41 76
12 le Rocheron 37210 VERNOU-SUR-BRENNE

www.welcome-automobile.fr
phil.bouleau@orange.fr



Réparation
Restauration
Entretien



Journée mécanique
welcome passion



Randonnées en buggy
Organisation
d'événements



Location Morgan
3 & 4 roues
Tours (37) - Nantes (44)



Expertise Automobile
N° agréée : 003086-VE

DES VAGUES



Côte des Megalithes – 29 mars

Après notre premier rendez-vous de l'année en forêt de Paimpont c'est sous un ciel gris que nous nous sommes retrouvés au traditionnel point de rendez-vous sur les quais de la Trinité-sur-Mer pour prendre un café-viennoiserie à la maison Chevillard. Cette sortie préparée

par nos amis Eric et Sylvie Esparre, Yvon et Chantal Guégan nous promettait une balade entre terre et mer et ce fut le cas. Après avoir longé les très belles plages de Carnac, nous avons traversé le village de St Colomban, ancien village de pêcheurs avec de très belles maisons de granit qui entourent la chapelle dédiée au moine Irlandais St Colomban, patron des faibles d'esprit...

Ensuite place aux petites routes bordées de parcs à huîtres qui invitent le promeneur à la dégustation, ce qui n'était pas encore, à cette heure, une option prévue à notre programme. Une halte pour un regroupement a permis aux retardataires de rejoindre le groupe puis nous avons filé vers la côte sauvage et la presqu'île de Quiberon. Portivy, petit port et également ancien village de pêcheurs fût notre porte d'entrée de cette côte découpée et façonnée par les éléments. Nos Morgan ont eu droit à quelques flocons d'écume soulevés par le vent et les vagues majestueuses se fracassant sur les rochers. A mi-chemin un arrêt très venté nous a permis d'apprécier une boisson chaude et de nous requinquer pour la suite



de la balade. Direction Quiberon et la pointe de Conguel, même si le ciel était un peu couvert, nous avons apprécié la vue sur Belle-île et Houat. Le château Turpault au loin nous annonçait l'arrivée sur Quiberon. Ce château de style anglo-médiéval construit en 1904 par un industriel



T D E S P I E R R E S

choletais marque l'entrée ou la fin de la côte sauvage, cela dépend d'où l'on vient. Dans les derniers kilomètres jusqu'à la pointe de Conguel, sur la promenade du bord de mer de Quiberon, nos Morgan ne sont pas passées inaperçues et se sont faites admirer des promeneurs et autres sportifs du dimanche. Demi-tour sur le parking et nous repartions en sens inverse pour une nouvelle fois parcourir les quelques 14 km en bord de mer et apprécier sous un autre angle cette très belle côte sauvage. De nouveau à Carnac, c'est vers les alignements que nous nous sommes dirigés.

A cette période de l'année le site est ouvert au public et chacun peut déambuler au milieu des menhirs. Vieux de 7000 ans, haut lieu de la préhistoire leur singularité est entre autres leur incroyable alignement. Après l'arrêt au premier site, nous avons longé les 4 kilomètres de ces trois champs de menhirs Menec et ces 1 500 pierres dressées et alignées sur 11 files, Kermario avec 1 029 menhirs qui regroupe les plus impressionnants monolithes puis Kerlescan et ses 555 pierres. Quant à la signification de ces alignements, le mystère persiste ; lieu de culte, armée de pierres, sépultures,... mais ces lieux ne nous ont pas laissés indifférents. L'heure étant venue de passer à table, c'est au « Bar à Huître » à la Trinité-sur-Mer que nous avons pu apprécier leurs huîtres et autres gourmandises dans un décor typiquement ostréicole... ■

Jacques NOËL



SHOPPING MORGAN CLUB



Vêtements,
Accessoires,
Badges,
Editions

Pour commander :
servat-michele@orange.fr
www.morganclubdefrance.com

PLUS D'INFOS
SUR LE SITE
www.morganclubdefrance.fr



SHOPPING MORGAN CLUB

Vêtements, accessoires, badges, éditions
La boutique du Club est en ligne, pour commander :
- connectez-vous sur le site du Morgan Club de France,
dans l'espace «réservé aux membres»; rubrique
la boutique - le catalogue
- ou adressez un mail à Michèle Servat, boutique du MCF
servat-michele@orange.fr
www.morganclubdefrance.com



CLUNY

Dimanche 15 mars 2015



Pour un dégommage de nos Morgan en douceur, nous avons choisi Cluny. La Cité

se visite à pied. C'est à Sainte Cécile, petit village paisible sans prétention, à moins de 2 lieues de Cluny que nous nous sommes retrouvés. Vingt trois équipages étaient présents à l'auberge l'Embellie, pour le traditionnel petit en-cas d'accueil. Il ne pleut pas mais, le ciel « grisouille » et le ressenti frisquet nous empêchent d'avoir le nez au vent. Embrassades et papotages matinaux de rigueur déjà consommés par la majorité d'entre nous qui s'étaient retrouvés la veille à Cluny. C'est à l'Hostellerie d'Héloïse, bonne adresse pointée sur le Michelin par notre ami Christian, fine fourchette de la délégation que nous nous sommes retrouvés pour dîner.

9h30, nous quittons Sainte Cécile, que nous avons réveillée une heure plus tôt par le vrombissement de nos autos, sorties de leurs quelques mois d'hivernage.

Nous abordons Cluny par la route nationale, joli point de vue sur la cité médiévale avec ses tours d'enceinte (tour Ronde, tour des Fromages, tour Fabry) qui ponctuent le système défensif de l'Abbaye flanquée de son clocher dit de « l'Eau bénite ».

Nous entrons dans la Cité par la rue de la Porte de Paris, que nous remontons jusqu'au portail du parc du Haras National, ouvert exceptionnellement pour le stationnement de nos autos devant le bâtiment des écuries. Les hennissements des chevaux dans les stables, semblent saluer l'arrivée de nos chevaux vapeur.

Nous quittons le parc du haras pour l'abbaye toute proche, en empruntant la petite rue Porte des Près qui longe les façades médiévales et aboutit sur la place du Marché. Près de mille ans nous contemplent, la porte d'honneur de la Grande Eglise, le palais du Pape Gélase et celui de Jean de Bourbon. Juste le temps de s'attarder dans la librairie située dans l'enceinte de l'Abbaye, juste le temps faire quelques achats de bouquins et la guide nous convie à la visite.

Vidéo 3D, commentaires érudits nous ont permis, même s'il ne subsiste qu'une petite partie de l'ensemble des édifices, de comprendre l'évolution de Cluny I, Cluny II

à Cluny III. La seconde Rome, la plus puissante abbaye de la chrétienté médiévale régnait sur quelques 1 500 monastères à travers Europe.

Sa Grande Eglise (187 m de long et 30 m de hauteur de voûte) construite sous l'abbatiat de Hugues de Semur vers 1100 et sur les plans d'Hezelon, constituait une prouesse de l'architecture romane.

Aujourd'hui les clunisiens ont disparu de

l'enceinte, remplacés par des clunisois « d'emprunt », les gadzarts, superbes bâtiments construits au 19^e siècle abritent depuis 1901 l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers...

Midi, les cloches de la Tour de l'Eau Bénite sonnent, il est temps de retrouver l'Embellie pour un moment de détente et de bonne humeur autour d'une bonne table.

Bernard, Marc et Paul en profitent pour faire un point sur les prochaines sorties qu'ils ont programmés, avant de rejoindre Cluny à la découverte du Haras National.

15 heures, retour devant les écuries du haras. Notre guide nous rappelle avant la visite que c'est à l'initiative de Napoléon I^{er} que seront construits en 1807 les différents bâtiments, pour répondre aux besoins de l'armée impériale, sur les ruines de l'Abbaye et avec les pierres de sa démolition.

Box après box nous saluons Ubuat des Bois, gros percheron de plus d'une tonne, voisin d'un superbe boulonnais trapu, Sultan de Chalas, cheval de selle fringant, émerveillement de nos deux très jeunes morganistes (3 et 5 ans !).

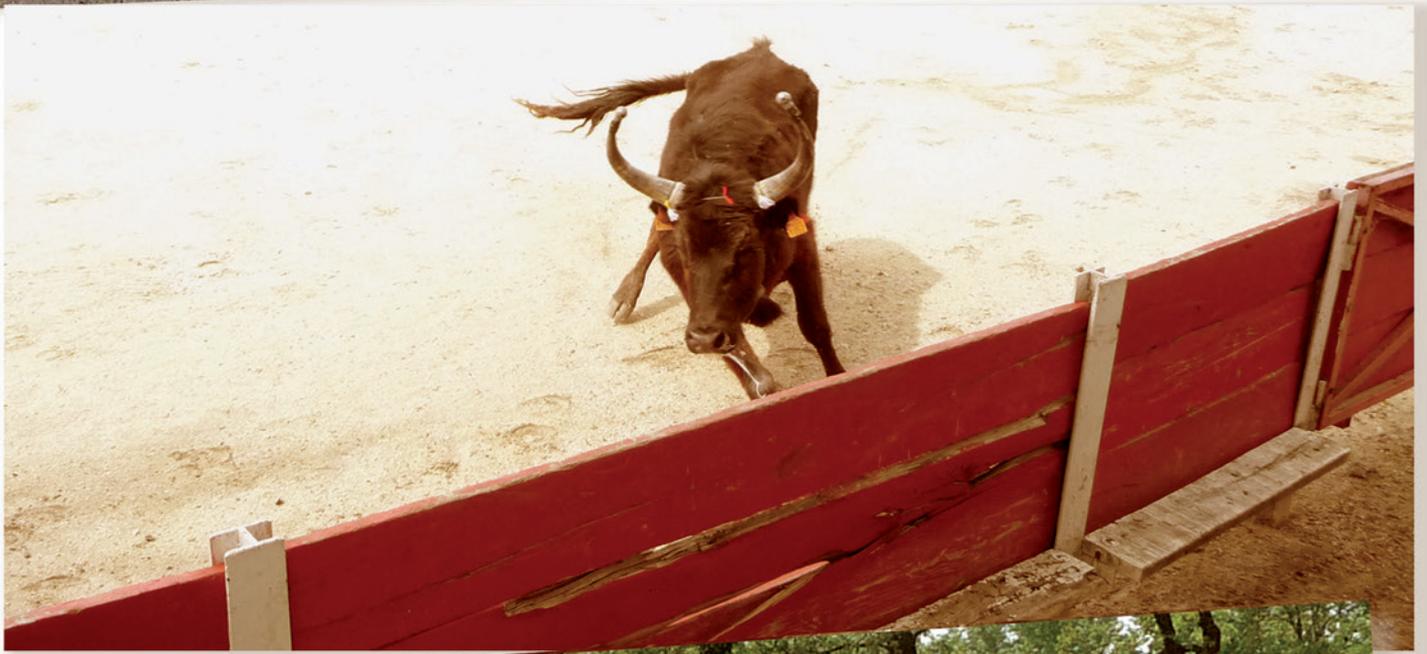
Une partie des écuries abrite un bel ensemble d'hippomobiles des 18^e et 19^e siècles.

Notre visite se termine dans la sellerie d'honneur où sont exposés mors, harnais, selles marquées au fer chaud de l'estampille H du Haras National.

Trop tard pour découvrir le Palais de Jean de Bourbon et le jardin des simples, ce sera pour une autre fois... Une belle journée partagée, convivialité et bonne humeur, nous nous quittons après avoir remercié nos organisatrices et espérons nous retrouver nombreux à Condrieux. ■

Viviane FIORUCCI





EN PASSANT PAR LA CAMARGUE,

Le 18 avril 2015...

Tout a commencé au Golf de St Martin de Crau, où nous avons rendez-vous. Devant nous, un joli parcours de 9 trous, où démarrait une compétition. Café, thé, chocolat et viennoiseries nous étaient gentiment servis au Club House. Les dix Morgan, toutes alignées, prirent la route en convoi jusqu'au Musée de la Camargue. Une jeune guide passionnée et connaissant bien son sujet nous commenta longuement cette visite fort intéressante.

Puis vint l'heure de rejoindre le restaurant « Le Flamand Rose » à Abaron où l'on nous servit en terrasse un délicieux menu dans une ambiance toujours aussi chaleureuse grâce à Annie et Jean-Paul. Le cuisinier, Frédéric Lacave, est membre du Conservatoire de Cuisine de Camargue.

Après cet excellent repas, une bonne balade en Morgan, digestion assurée sur des petites routes camarguaises constellées de trous. Nous avons terminé cette virée en assistant dans l'arène de la Manade Chapelle Brugeas à un spectacle taurin et équestre.

A la fin du spectacle, notre délégué descendit dans l'arène. Il fut décoré de la cocarde camarguaise de la Manade Chapelle Brugeas par une jeune et jolie cavalière.

L'apothéose, fut le tour de piste que Jean-Paul effectua sous les applaudissements du public, encadré de six gardians sur leurs chevaux blancs. Bravo et merci à Annie et



Jean-Paul CARTIGNY pour leur excellente organisation et leur accueil chaleureux.

Pour la prochaine sortie, nous arriverons au galop... ■

Jean-Guy & Christine BERGEREAU





CONDRIEU-JASSERIE :

répétition générale



Afin de tester à l'échelle 1 cette sortie (parmi les 3) proposée dans le programme du prochain MOG, nous avons décidé avec notre déléguée Viviane, de l'inscrire ce 12 avril au menu 2015 de Rhône-Alpes, ce qui a permis aussi à quelques amis régionaux qui auraient choisi cette option dans le MOG de laisser leur place à des participants plus éloignés de notre région. 19 voitures sont sur la ligne de départ, dont 2 résidentes hors de nos frontières, Danièle et Bernard Delepierre de Castelsarrazin et notre ami le parisien bien connu Jacques Daigneau. Il est toujours agréable d'accueillir de lointains adhérents, l'essence même du club se trouve ainsi concrétisée : se rencontrer autour de notre passion commune.

Le traditionnel accueil-petit déjeuner a lieu à l'Auberge Provençale de St Romain en Gier ; elle n'a rien de provençale mais qu'importe. Café croissants et bugnes maison sont mieux adaptés pour démarrer la journée qu'un aioli ! C'est le départ pour 125 km, dont une bonne dizaine de ligne droite, ce qui évite de s'endormir, réjouit les pilotes mais peut-être moins nos passagères ! La météo étant propice, nous pouvons faire le premier arrêt « point de vue » qui offre un beau coup d'œil, aérien, sur les méandres du Rhône, beau temps mais pas suffisant pour distinguer notre sentinelle le Mont Blanc. Puis

c'est la descente en lacets jusque dans la vallée où Christophe Pichon nous attend. Vigneron en AOP St Joseph, Côte Rôtie et Condrieu, il préside aussi le Syndicat des Vignerons de Condrieu. Avant la dégustation tant attendue, il nous présente le domaine et les grandes lignes des 3 fleurons qui nous entourent :

Côte Rôtie : rouge uniquement cépage syrah (avec assemblage éventuel de 20 % max de Viognier) -240 ha sur 3 communes (Ampuis, St Cyr sur Rhône, Tupin et Semons).

Condrieu : blanc uniquement, cépage Viognier – 250 ha dont actuellement seul 140 ha sont exploités sur 7 communes, à cheval sur 3 départements (Rhône – Loire – Ardèche).

St Joseph septentrional : rouge cépage syrah et blanc cépage roussanne + marsanne.

Pour les travaux pratiques, nous avons droit à un Condrieu 2013, un Côte Rôtie 2013, un St Joseph rouge 2012 et un Viognier 2014 (cultivé en dehors, pour ce dernier, de l'appellation Condrieu). Généreux, Christophe nous offre aussi son Condrieu haut de gamme cuvée « Caresse » la bien nommée, puis nous accompagne en cave pour voir les tonneaux pendant que je commence à interroger le chrono, pas question de prendre trop de retard !

La seconde étape, cinquante kilomètres

de paysage, de moyenne montagne, nous amènera à la Jasserie en traversant le beau village médiéval de Mallevall, assez méconnu car les difficultés d'accès (route très étroite, parking inexistant) l'ont protégé du tourisme de masse, contrairement à l'autre célébrité du Pilat : Ste Croix en Jarez, que nous traverserons au retour. Nous voici à la Jasserie ferme-auberge très connue chez nous, le succès n'a jamais faibli depuis les années 1900, tout en préservant son caractère authentique. Randonneurs, skieurs en hiver, motards, familles et même morganistes amoureux du lieu se retrouvent pour une cuisine qui a su garder la tradition. Pour nous, ce sera charcuterie maison, quenelle aux morilles et girolles, fromage blanc et l'incontournable vedette la tarte aux myrtilles du Pilat.

C'est la troisième génération qui est aux commandes. Précurseurs du sport alpin, ils avaient « bricolé » avant l'ère des normes, un télésiège et même un tremplin de saut, dans les années 30 ! Moins de neige, attire des grandes stations alpines assez proches, font que maintenant raquettes et ski de fond ont remplacé la vitesse. Mais la surprise est venue de l'ami Bernard Petit, dont la belle famille (la grand-mère de notre Manou) était propriétaire du lieu avant la famille Masson. Il nous a montré une relique : le Livre d'Or de l'époque, ou plutôt, comme noté sur la couverture le livre des touristes 1900-1908 Rare, précieux, émouvant, il serait trop long ici d'en décortiquer les 51 pages ! Les fameux touristes de l'époque (dont de nombreux anglais)



sont pleins d'humour, de lyrisme, de poésie et sont même d'excellents caricaturistes.

Relevé au hasard dans le Livre d'Or Jasserie de Bernard Petit : *Entrez sans frapper, mais sonnez pour le papier ! et le 20 août 1901, un petit malin nous signale que le député de la Loire, Galley, est venu au Pilat avec toutes ses femmes, rien que sept, pour un député ce n'est pas trop...* Est-ce différent aujourd'hui ? D'après les notes, il semblerait qu'à l'époque la fille de la fermière était plus attirante que la tarte à la myrtille !

Tout s'est bien passé, merci la météo, encore 50 km pour rejoindre la civilisation avec un avant dernier arrêt au Crêt de l'Oeillon (1370 m) au pied du relais de télévision, le premier à desservir plus d'un million de téléviseurs, et qui permettait la diffusion de l'ORTF pour le sud de la France, la Suisse et l'Italie, 60 ans d'âge, 80 m de haut, pour un coût de 198 millions de nos euros.

Prochaine aventure le 10 mai, notre ami Marc Landrivon nous emmènera à Morestel, patrie du peintre Ravier. On ne chôme pas au M.C.F. ■

Bernard et Gisèle LIVET





Samedi 7 mars 2015

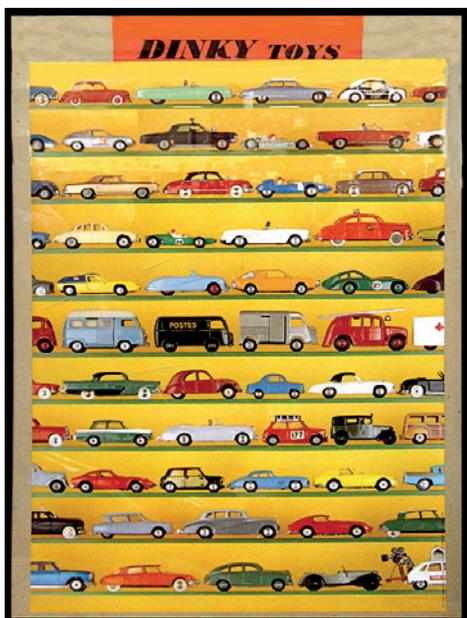


Ce salon est organisé par l'association « Les belles champenoises d'époque ».

Ses organisateurs ont pour habitude de mettre en avant une marque et un thème de stand, fil conducteur du salon. Cette 28^e édition est consacrée à la marque MG sur le thème du Cirque.

Nous avons rendez-vous au petit matin, péage de Coutevroult direction la Champagne. Aux abords de Reims, notre destination finale, nous quittons l'autoroute pour battre la campagne et découvrir les monuments rémois avant d'accéder au parking des voitures de collection.

Après une petite collation revigorante, quartier libre pour nos pilotes, nous sommes tous pressés de rencontrer cette foule de passionnés, d'admirer tous ces véhicules d'exception. Flâner, chiner... croiser quelques amis ça et là, tout cela n'est qu'un pur moment de bonheur.

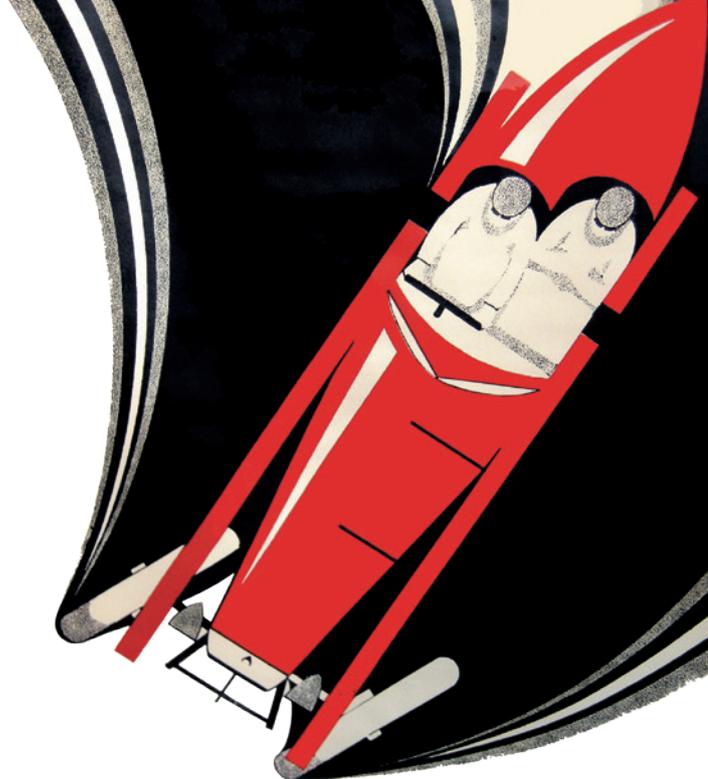


Bientôt midi et nous voilà à la Table Kobus à Epernay où nos pilotes se restaurent mais modèrent la consommation du doux breuvage de la région. Prudence, la maréchaussée veille. Sympathique dégustation chez notre ami viticulteur, les caves Paul Lebrun à Cramant où après quelques explications sur la fabrication, tout le monde repart avec quelques cartons de bulles.

Nous repartons en longeant les coteaux du vignoble, direction Château-Thierry, ville natale de Jean de la Fontaine connu pour ses Fables croquant de sa plume le trait des grands d'une époque qui n'ont rien à envier à ceux d'aujourd'hui... et qui aurait souligné avec beaucoup de délicatesse la petite manie de Claude envers sa chère +4.

Nous nous quittons ravis de cette belle journée ensoleillée et printanière. ■

Stéphane GODART



MARCASSUS *Sport*

Quand le *sport* devient passion



Offres spéciales sur gamme Classic jusqu'au 31 décembre
www.marcassus-sport.com

05.62.12.29.00

Notre merchandising sur :
www.passionsportcars.com



Samedi à BRETEUIL

Samedi 18 avril 2015



La belle saison est de retour comme les sorties de notre délégation Ile de France.

Pour sa deuxième virée, notre délégué nous a entraîné dans l'intimité d'Elsa Triolet et d'Aragon au cœur de leur résidence du Moulin de Villeneuve devenue, par legs universel aux gouvernements français, un lieu de mémoire, de recherche et de soutien à la création artistique, mais aussi leur dernière demeure.

Outre un parc propice à la rêverie d'Elsa où elle puisa son inspiration pour son Cheval roux, nous entrâmes dans leur univers comme leurs amis Picasso, Fernand Léger l'avaient fait avant nous, touchant l'atmosphère de ces âmes encore bien présentes.

Puis, un petit creux guida nos pas jusqu'aux Molières où le jeune maire de ce village essonnien avait privatisé le parking communal et Le Chat Botté, charmante auberge au cœur de ce

village nous accueillit en préliminaire au très fastueux domaine où Charles Perrault, en son temps proche des seigneurs de ces lieux, inspira le maître actuel d'en ouvrir les portes aux promeneurs férus d'histoires et de contes.

Monsieur Henri-François Le Tonnelier, Marquis de Breteuil, en personne vint nous ouvrir les portes derrière lesquelles nous allions entrer dans la vie privée de cette famille de la vieille noblesse française. C'est ainsi que nous avons pu avoir le détail du service donné le 3 mai 1905 pour célébrer la signature de l'Entente cordiale amorcée dans les salons du château entre Gambetta et Edouard VII.

Puis nous avons profité des magnifiques floraisons printanières des jardins à la française et des vergers. Enfin, nous avons entraîné nos amis sur les hauteurs du Château de la Madeleine au-dessus de Chevreuse pour clore cette sympathique journée passée ensemble. ■

Stéphane GODARD



Histoire CORSE



Il était une fois un jeune corse épris depuis son plus jeune âge de voitures anglaises, en particulier de Morgan. Le hasard de la vie lui a permis de rencontrer Marc Lallemand, avec lequel il a effleuré de près l'univers Morgan.

Tellement près, que celui-ci lui a permis depuis peu d'entrer dans la grande famille en lui cédant son bien le plus cher (pas trop d'ailleurs) !

Cette passion a engendré la naissance d'un restaurant à l'Île Rousse qui a pour nom "le Morgan". Pour que les passionnés de la marque s'y rejoignent et que Vincent (votre serviteur) leur fasse visiter les sublimes coins perdus de son île, en particulier le couvent franciscain du 17^e siècle

qu'il restaure avec son père Michel.

Plusieurs équipages sont déjà passés au Morgan (Stéphanie et Fred) les Bordelais, Béa et Philippe les parisiens, Isabelle et Gilles, les bretons, Laurence et Philippe les marseillais que j'ai interpellé sur la route et qui m'ont suivi sans me connaître dans les rues d'île rousse et sur la plage de Calvi.

Sans doute ai-je une bonne tête!!

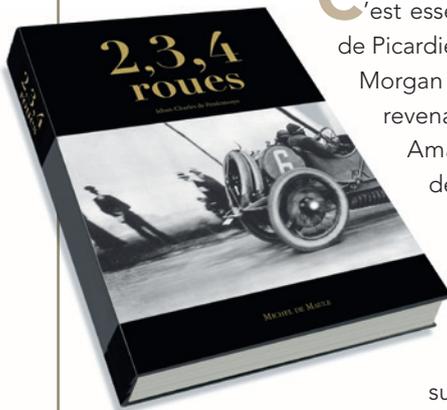
Au plaisir de partager
notre passion...

Pace e salute. ■

Vincent CIATTONI



POURQUOI AVOIR ECRIT CE LIVRE ?



C'est essentiellement l'existence d'une solide polémique sur les résultats du Grand Prix de Picardie qui m'a lancé dans cette recherche. Pour les Anglais, les Français ont éliminé le Morgan parce qu'il était tout simplement arrivé en tête. Pour nos compatriotes la victoire revenait sans discussion à la Bédélia française.

Amateur de Morgan, il me paraissait important de comprendre la raison de ce désaccord persistant et, si possible, de dénouer cette question tenaillante : s'être déclaré vainqueur relevait-il d'un souci commercial et publicitaire ou du résultat sportif ? La perfide Albion nous aurait-elle joué un de ses tours ou étions-nous mauvais joueurs ? Enfin il est sûr que l'A.C.F a distribué bien des blâmes à des marques faussement vainqueurs !

Depuis sa création, Morgan Ltd a parmi ses activités sportives, obtenu deux succès de dimension internationale. Ces deux événements ont contribué plus que tout autre au développement de la marque et à son renom, la victoire au Grand Prix de Picardie 1913 et la victoire de classe au Mans 1962.

S'immerger 100 ans en arrière en voulant comprendre les modes de circulation, la situation des sports mécaniques, cette course et plus largement cette époque si mouvementée a été un réel plaisir que je tente de vouloir partager avec vous dans ce livre très illustré.

Alors qui a gagné réellement cette course ? ■

Jehan-Charles de PENFENTENYO

Commande du livre de Jehan-Charles de Penfentenyo "2, 3, 4 roues"
aux Éditions Michel de Maule - 41 rue de Richelieu - 75001 Paris

**BULLETIN DE
SOUSCRIPTION
SUR LE SITE
DU MCF**
www.morganclubdefrance.fr

B A L A D E



Avril 2015

Au départ prévu pour accueillir 35 voitures, les organisateurs de cette balade ont permis à 58 membres du Club Morgan de France (et d'ailleurs) de se réunir à Montreuil.

Cet évènement tant attendu avait été annoncé 6 mois à l'avance car il s'agit là de « la sortie à ne pas manquer » de l'année d'après les connaisseurs et habitués. Certains sont même venus du pays de Galles, de la Germanie ou même de Lyon (en France) alors que chez eux ils auraient pu se balader sous le soleil... c'est dire combien les organisateurs se sont forgé une réputation à la hauteur de trois journées inoubliables que nous avons

vécues. Il est donc tout naturel de leur rendre hommage et de les remercier chaleureusement dès maintenant : Francine et Dominique Mouret, Jacques Vuye et le Révérend qui selon les rumeurs ne fait rien d'autre que d'envoyer des mails pour dire ce que les autres doivent faire... j'en doute pour l'avoir vu moi-même tenter de grimper vigoureusement une tour pour y cacher un indice...

Nous sommes accueillis dans un charmant hôtel, Hermitage Best Western, avec un bar qui nous plonge dans une atmosphère à l'anglaise. Chacun prend ses quartiers. Tout le monde se retrouve au bar. L'heure de l'apéro officiel a sonné. Le dîner est le moment prévu pour préparer les choses sérieuses qui débiteront le lendemain matin dès 8h00.

Les trois équipes (les Mouettes, les

Phoques et les Hérons) formées prennent connaissance d'un road book mystérieux qui prévoit une séance de coloriage. Je vous passe le détail des énigmes qui très agréablement restent accessibles à l'exception d'une seule, d'un registre discutable, où il fallait deviner un rapport entre une pierre tombale à la mémoire d'un certain Claude et les Claudettes de Claude François... Surprise matinale: il ne fait pas beau dans le nord. Mais il ne pleut pas ou plus... miracle !

Nous prenons une belle route indiquée par nos gentils organisateurs avec pour objectif d'arriver à midi à Saint-Valery-Sur-Somme. Une pause est organisée vers 10h00 dans le petit village de Villers-Sur-Authie où nous sommes accueillis par l'intendant d'un château magnifique : le Château de Doublet. Ce château est le fruit d'une





E N O P A L E

restauration longue et passionnée de Luc Doublet et de son épouse qui ont découvert cette bâtisse en ruine. Nous sommes invités à y déguster le Perlé de Groseille, spécialité locale, qui pour résumer est une sorte de vin mousseux au goût et à la couleur de groseilles. Les organisateurs nous assurent qu'il fait le même effet qu'un chocolat chaud ou qu'une bière. Normal on est dans le nord de la France et ici tout ce qui est chaud ne réchauffe pas nécessairement...

Arrivée à Saint-Valery-Sur-Somme nous découvrons la baie de somme et espérons voir quelques phoques (pas l'équipe mais des vrais...). Pas de phoque à l'horizon mais de belles images plein la tête. Quelques huîtres dégustées à la sauvette, avec un verre de Chablis, avec des amis...

Un déjeuner succulent dans un

restaurant choisi avec goût nous attend. Repus, nous entrevoyons enfin le soleil alors que nous prenons le café. Oui les nuages ont cédé la place aux rayons de soleil et nous voilà partis visiter un deuxième Château, celui de Regnière-Ecluse qui appartient à la même famille depuis mille ans. C'est incroyable. Cette famille qui a conservé et transmis ce patrimoine y habite toujours. Nous marchons dans les pièces de ce château qui portent effectivement les traces indéniables d'une vie familiale au présent. Des bottes en caoutchouc et des imperméables... c'est bien plausible car il s'agit là de vêtements indispensables dans cette région de France où il fait parfois beau entre deux averses.

Reprenons la route vers Montreuil. Une grande soirée nous attend. Un

apéritif et un groupe musical qui oscille entre la musique Folk et une musique dont je ne connais pas bien l'origine. En tout cas nos amis les anglais se sont régalés et ont dansé jusqu'au bout de la nuit. C'est-à-dire 23h30.

Le lendemain est réservé à un dernier indice que l'on doit trouver au Touquet où notre parcours s'arrête. Cette belle ville à la tenue et à la réputation impeccables nous reçoit avec les honneurs : nous sommes invités à mettre en avant nos Morgan sur la pelouse du palais des congrès où les passants n'ont d'yeux que pour nos voitures.



B A L A D E



Les journalistes du monde entier sont présents. Celui de la Voix du Nord nous honore d'un article qui paraît dès l'après-midi même sur le site internet du journal.

Nous marchons vers notre dernier point de ralliement. Le Westminster où un apéritif « sportif » (enfin un jus de fruit...) nous met en forme pour déguster un excellent repas qui va annoncer les gagnants de ce rallye éprouvant. Le Westminster est l'endroit où il faut avoir bu, mangé ou dormi pour tous ceux qui visitent une première ou une dernière fois le Touquet. Espérons que cela ne soit ni l'une ni l'autre pour nous. C'est un établissement bien tenu, comme la



ville, où nous avons été reçus avec un professionnalisme irréprochable.

La fin du déjeuner fut un moment de nostalgie pour nous tous qui avons oublié le temps d'un court week-end tout autre chose.

Il faut vraiment vivre une balade organisée par cette équipe, et pour moi ce fut la première, pour comprendre le pourquoi d'un tel succès. Tout coule à flot. La mécanique est si parfaite qu'on ne se rend pas compte du temps qui passe...

Retour vers nos maisons. Le ciel nous tombe sur la tête dans un état liquide. Certains sont si perturbés qu'ils tentent d'alimenter leur moteur avec de l'AdBlue (une solution aqueuse d'urée... une sorte d'urine quoi), d'autres ferment les yeux au point de s'engouffrer dans les trous béants des routes belges... Sont-ils arrivés ? Comment ? Nous le saurons l'année prochaine. Vivement l'année prochaine... ■

Reza ROSIER

Mes chers amis,

Que dire de cette jolie balade qui de la ville haute de Montreuil-sur-mer, nous amena vers les sables de la Somme et la campagne picarde ?

Vendredi soir, grand rassemblement de toutes nos belles dans la cour de l'Hôtel-Dieu, devenu hôtellerie de l'Hermitage, où les attendaient nos chers organisateurs, le Révérend et ses deux acolytes. Ces trois inséparables mousquetaires, (chacun sait qu'Athos s'est retiré à la campagne, Portos on ne sait, et qu'Aramis est devenu prêtre), bien connus du club pour leurs ludiques inventions, avaient imaginé un accueil gentiment arrosé ;



au figuré, bien sûr, le propre viendrait le lendemain.

Plus de cinquante équipages étant au rendez-vous, ces trois inséparables avaient imaginé de scinder les participants en trois groupes distincts, à qui, pour deux d'entre eux, ils n'hésitèrent pas à attribuer des noms d'oiseaux, les Mouettes et les Hérons, quant au troisième, n'oubliez pas qu'il s'en tira à meilleur compte, car le cher Révérend le baptisa les Phoques. Si le chef des Mouettes et celui des Hérons firent preuve de discrétion pour ne pas se voir affubler d'autres quolibets et purent ainsi échapper à la vilénie de nos trois mousquetaires, en revanche, celui des Phoques, de nature plus extravertie (et oui et oui, tout existe et la notion de genre devient très complexe !) fut véritablement sujet de mille tracasseries.

Tout d'abord, il se trouva « coincé », disons-le, entre les Mouettes et les Hérons, les Mouettes formant le premier groupe et les Hérons le



E N O P A L E



troisième ; certes, cette position de deuxième, ou « d'entre deux » si vous préférez, ne sembla pas lui déplaire mais l'obligea, au vu de tous, tantôt à coller à derrière des Mouettes, tantôt à être pris à l'arrière par la célérité des Hérons.

Ne sachant où donner de la tête si je puis dire, ce chef, aussi valeureux fut-il, ne pouvait satisfaire la demande, d'où quelques détours ou égarements qui, fort heureusement, ne retardèrent pas la balade du samedi.

Les équipages furent emmenés à Saint-Valéry-sur-Somme, puis, après un repas fort sympathique, dans la jolie propriété du Comte à Regnière-Ecluse ; le soleil étant au rendez vous, les participants purent jouir de ce site remarquable. Nous étions transportés dans une vaste demeure où s'étaient succédées plusieurs générations de châtelains au fil des siècles. Nous pouvions musarder dans ce parc immense et vallonné, merveilleusement dessiné



BALADE



EN OPALE



et qu'aucune trace de modernité ne venait brouiller.

Au coucher du soleil, nous prîmes le chemin de l'Hermitage pour nous retrouver ensemble dans cette sympathique ambiance de soirée Morgan, qui tient à la fois de la rentrée des classes tant chacun est heureux de retrouver ses amis, et de la kermesse car les blagues ou les farces font partie du code de ces indémodables gamins que sont les morganistes.

Mais là ne s'arrêta pas cette histoire rocambolesque, car dès le lendemain la vilénie de nos mousquetaires contraignit ce pauvre chef des Phoques à surjouer son rôle en le livrant au jeu des coloriage.

En effet, il était prévu que chacune des trois équipes colorie les cartouches les représentant ; ordinairement le jaune aurait du être réservé pour le bec des mouettes exclusivement ; or

il est apparu que nombreux étaient ceux qui avaient préféré le consacrer au phoque ! calamité ! tout était dit ! En réalité, le chef des Phoques qui avait assumé son rôle avec assurance et virilité et adroïtement participé à ce jeu équivoque, fut unanimement applaudi ; son immense talent reconnu, il put s'en retourner avec son épouse dans sa jolie chaumière... ■

M.O.



Chaînon manquant

Retrouvé grâce à la chaîne de solidarité des morganistes

La Morgan +4 2011 de Francis Bailly caracole gaiement sur les petites routes de l'île de Ré entre pistes cyclables, mer et marais. Les « Alceste à bicyclette » sur leur vélo, pouce d'appréciation levé admirent la « Old English White ».



Tout à coup voile noir sur le tableau de bord, plus d'information sur aucun des compteurs vitesse, essence, pression, température alors que le 2 litres Ford poursuit son ronronnement harmonieux.

Eblouissement de ma part lié au soleil levant ? Dégât collatéral d'un ralentisseur têtu au front bombé adoré des maires de France ? Mystère...

Un morganiste rhétais Jean Roger Cahouet, me pilote au garage Aumonier près de Niort, spécialiste des voitures anglaises depuis 1955. Laurent Aumonier donne son verdict. Le problème est lié au faisceau qui rejoint le tableau de bord. Il faut identifier la connexion défectueuse et pour se faire trouver un modèle identique de date de fabrication aussi proche que possible du modèle de Francis pour identifier par comparaison câble par câble l'origine de notre problème.

Après concertation avec Philippe Bouleau de Welcome

Automobile, on décide d'enquêter en Poitou Charente pour trouver la sœur jumelle, maillon indispensable de la famille Morgan. Le réseau s'active, une chaîne se constitue, plusieurs morganistes sont approchés. Hélas l'ADN n'est pas celui recherché. Laurent Aumonier persiste jusqu'au jour où le bouche à oreille le met en contact avec un propriétaire des Deux Sèvres qui offre sa voiture pour se livrer à la comparaison côte à côte.

Mis à nu les deux tableaux de bord comparent leur esthétique sous l'œil vigilant de Laurent qui suit câble par câble jusqu'à l'identification de l'épissure défailante, le chaînon manquant est retrouvé et la connexion rétablie.

On dit que le 21^e siècle verra l'explosion des réseaux sociaux et de la société collaborative.

Les Morgan n'ont pas attendu pour montrer de manière non seulement virtuelle mais bien réelle, leur esprit d'entraide, leur amicale collaboration dans l'enthousiasme et la bonne humeur. Merci à tous.

Courant rétabli au tableau de bord, « Old English White », pourra retrouver la lumière de Ré la Blanche. ■

Francis BAILLY



Laurent Aumonier



Francis Bailly





LA 5^e GENERATION

Nouvelle Morgan Aéro 8

Morgan a présenté la 5^e Génération de l'Aéro 8, au salon Automobile de Genève, du 5 au 15 Mars.

Plus de 1250 exemplaires de la plateforme Aéro 8 ont été livrés depuis son lancement en 2000. Le nouveau modèle d'Aéro 8 présente des changements substantiels au châssis aluminium, à la suspension et à l'aérodynamique, et aussi :

- le moteur BMW V8, 4,8 litres de 270 Chevaux
- la boîte de vitesses manuelle ou automatique (palettes au volant)
- une nouvelle carrosserie aluminium façonnée à la main, un nouveau styling intérieur
- la liste d'options la plus importante jamais proposée par Morgan.

En résumé, il s'agit de la voiture la plus sophistiquée jamais présentée par Morgan dans la gamme Aéro. Le lancement du nouveau modèle signifie l'arrêt de la production des Aéro 8 SuperSports et Coupé en Avril 2015.

La livraison est prévue pour le 4^e trimestre 2015, en nombre limité et adaptée aux multiples souhaits personnels de chaque client.

EXTÉRIEUR

Le style de la nouvelle Aéro 8 a été influencé par les décapotables des années 60, avec une carrosserie très profilée combinant un long capot, des formes arrondies et un habitacle aérodynamique. Vue du dessus, la forme rappelle le pont d'un bateau, suggérant l'aventure, l'escapade. L'ouverture très originale du coffre arrière, sur le modèle d'une coquille d'huitre, contribue à la rigidité d'ensemble de la carrosserie et à dissimuler la capote mohair une fois pliée. L'assise des occupants est basse, ce qui contribue à l'esthétique de la ligne, bien proportionnée. Un beau Hardtop est disponible en option, ce qui transforme facilement la voiture en coupé.





INTÉRIEUR

La conception du design intérieur a été guidée par les souhaits des clients - avec une nouvelle disposition de la planche de bord, l'environnement en bois précieux, des moquettes confortables, des cuirs raffinés... Et un tout nouveau système de climatisation améliore l'utilisation de la voiture sous les climats chauds - logique avec l'expansion de la marque sur des nouveaux marchés dans le monde. Au choix, des écrans tactiles, des sièges carbone et différents packs optionnels assurent la personnalisation de chaque modèle.



DYNAMIQUE

Le châssis aluminium est amélioré - avec une résistance accrue aux torsions, une nouvelle géométrie avant, une suspension entièrement revue, des barres anti-roulis et un nouveau différentiel d'anti-patinage BMW. Le conducteur appréciera le comportement plus précis et l'agilité accrue. L'ABS (avec EBD), la direction assistée, le régulateur de vitesse et la présence des Airbags associent agrément de roulage et sécurité.

EN RÉSUMÉ

Cette nouvelle Aéro 8 est le modèle le plus abouti du haut de gamme Morgan, une évolution logique. Elle entrera en production au 4ème trimestre 2015, en nombre limité et adaptée aux multiples souhaits personnels de chaque client, avec un large choix faisant de chaque modèle une voiture unique et de prestige.

« Les Morgan sont synonymes de conduite au sommet. Nous produisons des roadsters agiles et fantastiques à conduire. La nouvelle Aéro 8 est un retour à cette formule dans notre gamme supérieure. Elle représente le

mariage parfait de la compétence de nos artisans et d'une technologie performante - ce qui nous importe dans le monde changeant d'aujourd'hui ».

Steve Morris, Directeur Général, Morgan Motor Company. « La réalisation de ce projet nous a permis d'évaluer et de capturer exactement ce qui définit Morgan comme leader de la production de voitures de sports britanniques luxueuses. La plateforme Aéro 8 a constamment évolué au cours des 15 dernières années, aussi bien esthétiquement que mécaniquement. Au moment du 15^e anniversaire de l'Aéro 8 d'origine, c'est incroyablement excitant de revisiter le design en gardant cela à l'esprit ».

Jonathan Wells, Directeur du Design, Morgan Motor Company. ■

Yves SWARTENBROEKX

L'usine communique régulièrement sur les nouveaux développements au département design.

Aux dernières nouvelles (fin avril), la version décapotable de l'Aéro 8 et de nouvelles roues ont été présentées. Le mécanisme de la capote est en cours de test et les nouvelles jantes associent un gain de poids et une rigidité accrue.

On travaille à peaufiner le nouveau modèle...

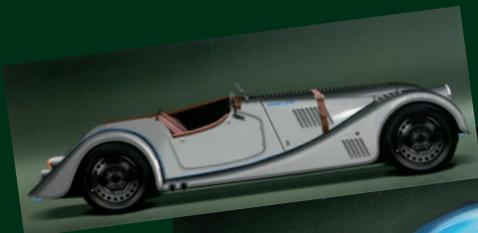




Hier est déjà demain, « special projects »

Projetons-nous dans le futur avec un regard bienveillant sur le passé. Au début du siècle dernier, le choix d'une auto s'effectuait en deux phases, d'abord, le châssis équipé d'un moteur, puis dans un second temps, il fallait choisir le couturier qui habillerait l'auto. Dans les années 20 à 30, on vit l'apparition de stylistes talentueux. Impossible d'ignorer les Figoni Falaschi, Saouchic, Mulliner, Gangloff, Brewster, etc... qui firent les belles heures des concours d'élégance de ces grandes années. Je me suis amusé, nostalgie quand tu nous tiens, à habiller une Morgan +8 en woody de chasse, juste pour le plaisir, et puis, pourquoi pas je me suis offert la curiosité de transformer le nouveau speedster +8 en coupé de cette belle époque. Bien sûr, on peut ne pas être d'accord avec ces audaces, mais après tout, laissons vivre notre petite part de rêve. ■

Rod. STRIBLEY



Amour Éphémère



Le printemps de l'année 2013 fut idyllique. Nous étions en osmose, nous ne faisons qu'un. Une grande complicité s'était installée entre nous. Enfin un bonheur total sur les routes de l'île de Ré.

Puis vint le jour de la visite pré-nuptiale à Bruxelles (3000 km au compteur) à la suite de pannes à répétition qui perturbèrent notre lune de miel : pannes électriques, panne pompe à essence.

Un retour obligatoire à la maternité anglaise fut diagnostiqué pour le changement d'une pièce de boîte de vitesse avant rupture imminente.*

(*pièce remboursée par la mutuelle Morgan)

Quelques soins esthétiques nous ont été conseillés afin d'améliorer le confort de la direction par l'apport de bagues de fiançailles et l'ajout d'un ventilateur pour éviter les bouffées de chaleur en ville.

Enfin, je n'insisterai pas au risque d'être vulgaire sur une modification nécessaire de son arrière-train pour atténuer un bruit de transmission récurrent.

Evidemment tout cela a été financé sur mes deniers personnels.

De guerre lasse, j'ai fini par l'abandonner à l'endroit où nous nous étions rencontrés. ■

Marc LALLEMAND

« La simplicité est l'habit
de la perfection. »



DRIVEN AT HEART

MORGAN BELGIUM
GARAGE ALBERT



Showroom



Accessoires - Pièces d'origine



Notre équipe



Réparation - Restauration - Entretien

Tél : +32 2 410 64 43 - Fax : +32 2 410 89 65 rue Osseghem 84-86 - B 1080 Bruxelles

www.morgan-belgium.com